

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 115 (1989)
Heft: 13

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

10 cm et la vitesse de progression tend à s'accroître.

A quel moment faut-il admettre que le taux de CO₂ aura atteint 550 ppmv dans l'atmosphère? Il est difficile de prévoir un calendrier précis, mais on peut affirmer sans risque de se tromper que ce taux ne montre *aucune tendance à se stabiliser*, bien au contraire, il semble augmenter toujours plus vite. Au rythme d'augmentation actuel le taux de 1850 aura doublé en 2050 au plus tard.

Peut-on espérer pouvoir freiner cette augmentation de la concentration du CO₂ atmosphérique? Pas vraiment. Les pays déjà développés pourraient, au prix d'un énorme effort financier, mettre en œuvre toute la panoplie des

sources d'énergies renouvelables et chercher à économiser au maximum l'utilisation des combustibles fossiles. Cela permettrait de diminuer fortement leur contribution à l'accroissement du taux de CO₂. En revanche, ces mêmes pays auraient mauvaise grâce à demander aux pays en voie de rattrapage de freiner leur propre développement par des économies de combustible. A mon avis les augures pour l'avenir sont plutôt défavorables. Il est peu probable que nous réussissions à éviter des conséquences climatiques très néfastes pour certaines régions du globe, telles les plaines côtières de très faible altitude et les zones semi-arides de l'Afrique et de l'Amérique du Nord par exemple. Il est assurément regret-

table de devoir terminer cette série d'articles sur les mécanismes qui déterminent le climat moyen du globe par une note aussi pessimiste. Mais il serait malhonnête de cacher des prédictions fondées sur des arguments scientifiques à la fois rigoureux et manipulés avec un soin particulier afin d'éviter tout sensationnalisme de mauvais aloi.

Adresse de l'auteur:

Gaston Fischer, professeur
Observatoire cantonal
58, rue de l'Observatoire
2000 Neuchâtel

Actualité

Une récréation

Nous avons pensé qu'une «pause poésie» ne pouvait être que bienvenue à l'intérieur d'une revue qui, parfois, peut sembler bien austère... L'occasion nous a été récemment donnée de rencontrer le bon photographe Charles Page. Nous avons aussitôt été séduit par les images qu'il nous présentait, et nous avons décidé de recourir à son talent lorsque l'opportunité s'en présenterait; prochainement, nous aurons le privilège de vous soumettre les premiers fruits de cette collaboration qui, nous l'espérons, seront suivis de beaucoup d'autres.

Pour vous faire patienter, nous vous présentons dans l'interstice quelques interprétations d'un détail d'une salle de conférences, dessinée par notre confrère Giovanni Pezzoli, dans un bâtiment administratif de Renens.

Mais nous nous sentions bien incapable de disposer quelque texte que ce soit sous ces photographies; alors, nous avons sollicité une jeune étudiante en lettres de Lucens, qui a accepté de nous confier quelques lignes, et de nous donner ainsi sa réaction poétique à cet espace proposé à son regard. Lucien Kroll souhaitait que l'on ajou-

tât de la poésie au béton; nous vous proposons de faire un peu de place à la poésie dans nos pages.

F. N.

«Entre le vide et l'événement pur»

Si loin, dans les racines de l'image, Nous. En passant par le noir et le blanc, non sans rapport avec la transparence d'un verre en plein soleil, nous donnons une dimension d'azur à un jeu d'absolu hasard. Une perspective dans laquelle le centre est rejeté à l'infini, l'étendue à peine quittée, et en

face, des présences invisibles qui planent. Nous composons la profondeur où ces quelques figures se distribueront. Vaut-on les unir dans l'étanchéité du verre, ce matériau à la fois ouvert et souverain? Maintenant, à rebours, en parallèle, les cernes du vitrail, chaque fois différents sous la lumière, leur apprendront le silence.

Dans la pièce vide, nous sommes seuls, sans soutien, livrés à nous-mêmes, offerts à personne, sans geste qui pourrait altérer ou fissurer l'immobilité du lieu, son exposition et sa vérité nue. La lumière est le seul affrontement. Le mouvement transi épousant le gris, la circularité presque effacée suggèrent un éloignement. Rien d'autre – mais le tout du monde est là, comme frappé de stupeur –, l'éclair blanc du vertige et le tournoiement spatial accouplés. Il semble malgré la matérialité de la surface infaillible à laquelle nous sommes soumis que c'est l'instantané et la fugacité qui se tiennent dans l'arène.

Dans l'insistante division entre un sol noir et un mur blanc, viennent s'inscrire, comme des mosaïques de lignes, la géométrie et la lucidité. C'est dans cette salle que nous figurerons.

Anne Pfister



Rappelons que Charles Page expose des photographies de paysages, de natures mortes et d'architecture du 3 juin au 2 juillet au Château d'Allaman.

